

atroces et une faim continuelle. Ils sont déformés par de nombreuses périostoses, perdent leurs dents et sont agités d'un tremblement continuel.

“L'opium lui-même est devenu impuissant à calmer leurs douleurs et à les tirer, comme autrefois, de l'état d'anéantissement dans lequel ils sont tombés. Longtemps avant d'être morts, ils sont des cadavres.”¹

Si l'on n'observe pas des effets aussi terribles chez les enfants auxquels on administre l'opium, c'est qu'on ne leur donne pas le temps de se manifester. Ces enfants succombent dès leur berceau, ou le progrès de l'âge fait abandonner aux parents cette coupable pratique. Cependant il est aisé de reconnaître un enfant auquel on donne habituellement quelque préparation narcotique. Les pupilles sont contractées, les paupières sont abaissées et entourées d'un cercle bleuâtre et un air d'abattement et de langueur est répandu sur toute la figure. Ces symptômes indiquent l'influence de l'opium.

Un médicament qui exerce une action aussi délétère amenant des modifications profondes dans toutes les fonctions de l'organisme ne peut, on le pense bien, être donné pendant un temps considérable dans l'état de santé, sans produire de nombreuses maladies et souvent la mort. Il est impossible de calculer, le chiffre exact de la mortalité que l'on doit attribuer à cette cause. On conçoit que les parents sont loin de se douter dans ces cas de la cause réelle de la mort. Pour se faire une idée de son étendue d'action, il suffit de rappeler les maladies produites par cet usage. L'opium en effet tarit presque toutes les sécrétions, excepté celle de la peau, émousse la sensibilité du système nerveux, détruit les forces digestives et par conséquent la nutrition, amène aussi les congestions dans le système de la veine et porte en définitive la pauvreté du sang, le marasme. Il prédispose certainement aux convulsions, à l'épilepsie, aux maladies du cerveau et peut amener l'idiotisme. Un grand nombre de décès entrés sous le titre de faiblesse, convulsions, maladies du cerveau, doivent être rangés, nous en sommes convaincu, parmi les victimes de l'opium. Nous avons vu que ces maladies règnent à un degré remarquable parmi notre jeune population. Si l'usage des narcotiques n'en est pas toujours la cause directe, il est à craindre que dans un grand nombre de cas, il n'ait prédisposé l'organisme à en être affecté. Un des plus graves inconvénients de l'usage de l'opium c'est de masquer la maladie. Le système nerveux placé par la nature

¹ Trousseau et Pidoux. Traité de Thérapeutique, Vol II p. 27.